LA SEINE MUSICALE. Marie-Claude PIETRAGALLA : BEETHOVEN, la Symphonie des corps, sam 14 fév 2026. Orchestre National d'Île-de-France, David Greilsammer

Le programme dédié à l'imaginaire beethovénien mêle *Concerto* et *Symphonie.* Nerveux, percussif, tendre, lyrique… Dans cette interprétation de l'oeuvre, la vitalité expressive et le relief dramatique du *Concerto pour piano n° 3* de Ludwig van Beethoven font éclater sa forme classique. Depuis le clavier, David Greilsammer dirige l'Orchestre national d'Île-de-France ; il met en valeur le souffle de plus en plus impérieux du compositeur dont le tempérament le conduit toujours vers l'esprit de conquête, d'un renouvellement sans limites.

L'écriture de Beethoven est si évocatrice et théâtrale qu'elle appelle la scène et le mouvement. Ainsi l'énergie de la danse

que convoquent sa **Symphonie n° 7** et le thème obsédant de l'Allegretto, célébrissime, qui se transmet à tous les instruments de l'orchestre jusqu'à tout embraser. L'euphorie, contagieuse, traverse la partition de part en part et tourbillonne jusqu'à la fin, furieusement dansante. Richard Wagner lui-même, admiratif de la grande forge beethovénienne, ne disait-il pas de cette symphonie qu'elle est l'apothéose de la danse ?

Les chorégraphes **Marie-Claude Pietragalla** et **Julien Derouault**, tous deux fondateurs du Théâtre du corps, font de la partition symphonique, le théâtre d'un spectacle organique où danse et musique fusionnent dans le geste et le mouvement des 10 danseurs, tous issus de l'école qu'ils ont fondée.

La symphonie devenue ballet grandiose célèbre la vitalité des corps dont l'architecture mouvante est d'autant mieux révélée dans l'écrin de l'Auditorium de **La Seine Musicale**.

Beethoven, La Symphonie des corps

Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault – Théâtre du Corps
Orchestre national d'Île-de-France



samedi 14 février 2026 – 20h30
à partir de 31.50€
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA SEINE MUSICALE :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/beethoven-

symphonie-n-7-marie-claude-pietragalla-orchestre-national-ile-de-france/

distribution

Orchestre national d'Île-de-France
David Greilsammer, piano et direction
Marie-Claude Pietragalla, **Julien Derouault**, chorégraphie
Danseuses et danseurs du Théâtre du Corps – Centre de Formation des Apprentis Pietragalla – Derouault / Théâtre du corps

Visitez **le site officiel de Marie-Claude Pietragalla / Julien Derouault** : https://www.theatre-du-corps.com/
Page dédiée à la SYMPHONIE DES CORPS : https://www.theatre-du-corps.com/25-26-beethoven/



CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 29

mars 2025. FRANCESCHINI : Alice. E. Chauvin, K. Combault, S. Laulan… Caroline Leboutte / David Greilsammer

Mathématicien rigoureux et homme aux valeurs profondément ancrées dans l'Angleterre victorienne, Lewis Carroll (1832-1898) a pourtant donné naissance à l'un des personnages les plus libres de la littérature : *Alice au pays des merveilles*. Cette jeune fille intrépide, plongée dans un monde où la logique se mue en absurdité, incarne une forme de rébellion contre les conventions sociales. À travers ses jeux de mots et ses situations déroutantes, *Alice au pays des merveilles* dépeint une réalité déformée, miroir grotesque d'une société corsetée par des normes arbitraires. Les Surréalistes y verront plus tard une préfiguration de leur propre démarche, où le rêve devient un outil de subversion. Pourtant, si Carroll se libère par l'écriture, sa vie personnelle reste fidèle aux codes de son époque. La fable d'Alice, avec sa lucidité enfantine et sa fraîcheur corrosive, semble ainsi une échappatoire ironique – comme si l'auteur n'avait pu s'affranchir que par la fiction.

L'adaptation musicale de **Matteo Franceschini** et **Caroline**

Leboutte – créée en 2016 à la Philharmonie de Paris et redonnée sur deux soirées à l'**Opéra Grand Avignon** (où le compositeur italien est en résidence) – redonne vie à cette quête initiatique avec une modernité audacieuse. Loin d'une simple transposition, l'œuvre explore les méandres de l'esprit d'Alice, où chaque rencontre – le Lapin Blanc fébrile, le Chapelier déjanté ou la Reine des Cœurs tyrannique – symbolise une étape vers la compréhension d'un monde absurde. La partition de Franceschini, mêlant *jazz*, opéra et comédie musicale, épouse cette instabilité, tandis que les costumes et décors oniriques (comme la Chenille fumante ou les meubles suspendus) plongent le spectateur dans un univers en perpétuelle métamorphose. Dès l'ouverture, la mise en scène brouille les frontières : les chanteurs scrutent le public dans un silence intrigant, annonçant un spectacle où rêve et réalité s'entremêlent. Les éclairages de **Nicolas Olivier** et les décors modulables d'**Aurélie Borremans** amplifient cette atmosphère, comme lorsque l'ombre d'Alice grandit démesurément, symbole de sa confrontation avec l'étrangeté adulte.

Élise Chauvin incarne une Alice à la fois vive et touchante, alliant une voix souple à un jeu plein de nuances. Autour d'elle, les chanteurs se multiplient avec *brio* : **Kate Combaul**t passe avec agilité de la Chenille nonchalante au Chapelier excentrique, tandis que **Sarah Laulan**, en Reine de Cœur, mêle autorité et burlesque avec un timbre grave saisissant. **Jean-Baptiste Dumora**, en Chat du Cheshire énigmatique ou en Duchesse grotesque, captive par sa présence théâtrale, de même que **Rémy Poulakis** en Lapin blanc et divers petits rôles.

L'**Orchestre National Avignon-Provence**, dirigé par **David Greilsammer**, souligne avec finesse les contrastes de l'œuvre, malgré un incident cocasse (la chute de l'estrade du chef, surmontée avec professionnalisme). Les jeunes chanteuses de la **Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon** apportent quant à elles une fraîcheur enjouée, parfait équilibre à la complexité des

solistes.

Le spectacle s’achève sur une note poétique : Alice, de retour à la réalité, gravit une échelle vers l’obscurité, laissant planer le doute sur la nature de son aventure. Cette fin ouverte, fidèle à l’esprit de Carroll, invite chacun à interpréter ce voyage entre raison et folie. Sous les ovations du public, le rideau reste ouvert, prolongeant la magie — comme pour rappeler que le merveilleux réside peut-être dans notre capacité à douter, à questionner, et à garder une part d’enfance. Ainsi, cette *Alice* revisité n’est pas seulement un opéra familial : c’est une célébration de l’imagination comme acte de résistance, une invitation à voir le monde avec les yeux grands ouverts — même lorsque tout semble absurde.

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 29 mars 2025. FRANCESCHINI : Alice. E. Chauvin, K. Combault, S. Laulan… Caroline Leboutte / David Greilsammer. Crédit photographique © Cédric Delestrade

VIDEO : Trailer de *Alice* de Matteo Franceschini à l’Opéra Grand Avignon

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. Concert du Nouvel An / Simon Keenlyside : Une soirée à Broadway (dim 31 déc 2023)

POUR QUITTER 2023, PLUSIEURS JOYAUX DE BROADWAY…. Mélodies et airs américains de Leonard Bernstein, George Gershwin, Cole Porter, Richard Rogers & Oscar Hammerstein et bien d'autres… Pour le soir du 31 décembre prochain, le Grand Théâtre de Genève propose un programme exceptionnel avec le baryton Simon Keelyside.



Le chanteur qui a incarné de très nombreux rôles sur la scène lyrique et dans tous les genres, baroque, classique, romantique, contemporain… dévoile ce soir une autre carte, … celle séduisante d'un crooner, ou celle d'un diseur soucieux du verbe comme du rythme… en particulier dans le registre des comédies musicales américaines qui ont tenu l'affiche de Broadway. Parce qu'il adore les chansons de Broadway et du

West End – goût pleinement défendu dans son cd « *Something's Gotta Give* » (2014), Simon Keenlyside aborde chaque lyricals avec le même engagement que s'il s'agissait d'une lied ou d'un air d'opéra.

Complice de cette soirée de la Saint-Sylvestre unique, le chef et pianiste **David Greilsammer** dirige son ensemble « **Geneva Camerata** ». La soirée promet plusieurs (re)découvertes entre grands succès du répertoire et *torch songs* des plus grands compositeurs on- et off-Broadway.

« *Il en ressort un fabuleux sens de la ligne lyrique, un magnifique timbre crémeux, une caractérisation aiguë et une superbe diction, toutes les chansons étant interprétées avec un style et un flair auxquels il est impossible de résister* »… On ne saurait résister à une telle invitation pour quitter 2023.

Dimanche 31 décembre 2023, 19h30
GENEVE, Grand Théâtre

Une soirée à Broadway
Réservez vos places **directement** sur le site du Grand Théâtre de Genève :

https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soiree-a-broadway-simon-keenlyside/

Simon Keenlyside, baryton
David Greilsammer, direction musicale
Geneva Camerata

Réveillonnez au Grand Théâtre !



OPTION DÎNER DE NOUVEL AN : Réveillonnez au Grand Théâtre ! Vous avez déjà un billet pour le Concert du Nouvel An et souhaitez poursuivre votre soirée au Grand Théâtre de Genève ? L'établissement lyrique vous propose son « Dîner de Nouvel An » qui se tiendra à l'issue de la représentation dans le Grand Foyer. INFOS et RÉSERVATION ici : https://www.gtg.ch/saison-23-24/concert-de-nouvel-an-une-soiree-a-broadway-simon-keenlyside/diner-de-nouvel-an/

Le menu du dîner est disponible également en option végétarienne, il inclut une coupe de champagne à votre arrivée, une coupe de champagne à minuit ainsi que les vins et minérales pour accompagner vos plats – prix indicatif : 250 CHF

Photo : © Yannick_Perrin / GTG Grand Théâtre de Genève